

Nicolas FROMONT (2011) – *Anneaux et cultures du Néolithique ancien. Production, circulation et utilisation entre massifs ardennais et armoricain*. Thèse de doctorat soutenue le 28 novembre 2011 à l'université Paris 1-Panthéon-Sorbonne devant un jury composé de François Giligny (directeur), Laurence Burnez-Lanotte (rapporteur), Serge Cassen (rapporteur), Claude Constantin, Pierre Pétrequin et Christophe Petit. 2 vol., 1 136 p.

L'ÉTUDE pétrographique, technologique, typologique et tracéologique des anneaux du Néolithique ancien de la moitié nord de la France et de la Belgique renseigne les sociétés du Rubané du Bassin parisien et du Villeneuve-Saint-Germain/Blicquy (VSG/By) par la reconstitution des chaînes opératoires. Celles-ci sont ici considérées dans leur intégralité : du matériau brut jusqu'à l'objet fini abandonné après utilisation. Les résultats obtenus montrent que l'évolution de la consommation des anneaux entre 5300 et 4600 av. J.-C. s'écrit en deux principaux chapitres et différencie le RRBP et le VSG/By des autres populations d'obédience danubienne.

Méthode, corpus et objectifs : une approche globale des productions d'anneaux

Le cadre géographique correspond à la moitié nord de la France – à l'exclusion de la vallée du Rhin – et à la Belgique. Pour la fin du Néolithique ancien, cet espace prend toute sa cohérence puisqu'il recouvre l'aire d'extension du VSG/By. Pour le Rubané, il paraît plus artificiel car il ne prend pas en considération le Bassin rhénan malgré les liens qui unissent ce dernier au Bassin parisien. Cette division se justifie par l'évolution qui caractérise le Bassin parisien, notamment en ce qui concerne l'utilisation des anneaux. Au niveau géologique, cette aire d'étude est constituée d'une zone centrale, le Bassin parisien, dépourvue des principales ressources exploitées pour la fabrication d'anneaux, encadrée par deux régions qui en sont pourvues : les massifs armoricain et ardennais.

Les anneaux du Néolithique ancien de la moitié nord de la France et de la Belgique n'avaient pas fait l'objet de synthèse depuis deux décennies alors que les corpus et les données disponibles se sont multipliés.

Les analyses réalisées ont porté sur 10 562 objets issus de 45 occupations (tombe, habitats, sites d'acquisition et de production) et sur la compilation de données bibliographiques. Les corpus rubanés retenus l'ont été afin d'analyser les premières productions d'anneaux en pierre du Bassin parisien. Pour le VSG/By, la sélection des séries examinées s'est effectuée en essayant, d'un côté, d'obtenir une suite homogène sur le plan chronologique et géographique et, de l'autre, d'échantillonner les sites en fonction de leur statut supposé vis-à-vis de la production, de la diffusion et de l'utilisation des anneaux. L'étude des corpus se déroule en quatre points appréhendés à un niveau relativement général pour privilégier une vision d'ensemble :

- une analyse du contexte de découverte des anneaux et des pièces techniques pour définir dans quel cadre

chronoculturel et spatial prennent place les différentes étapes de la chaîne opératoire ;

- la reconnaissance des matériaux utilisés et de leur origine par une analyse pétrographique à l'œil nu et en lames minces ;

- une lecture technologique et métrique des supports en cours de fabrication, épaulée par une pratique expérimentale, afin de cerner les connaissances et les habitudes techniques particulières à un groupe ;

- une approche typomorphologique et une lecture tracéologique des pièces finies pour définir leur fonction.

Ces différentes approches ont comme objectif de cerner conjointement les conditions et les facteurs de la production, de la diffusion et de l'utilisation des anneaux. Il s'agit de comprendre le fonctionnement et l'évolution des chaînes opératoires mises en œuvre et de voir ce qu'elles révèlent de l'organisation socioéconomique des sociétés du Néolithique ancien. Une autre piste de recherche, déjà débattue, est aussi explorée, à savoir l'origine des anneaux en pierre qui singularisent le Rubané d'Alsace et du Bassin parisien.

Le Rubané du Bassin parisien : traditions danubiennes et rupture

L'anneau en spondyle du Rubané du Bassin parisien est un symbole propre à l'ensemble de cette culture alors que celui en argile signale une filiation avec l'Alsace et affirme des styles régionaux. Cette affirmation apparaît surtout durant le RFBP par l'importation d'anneaux en calcaire produits dans le Cardial du Sud de la France et par la production d'objets en coquille et en roche. Par rapport au reste du monde danubien, la symbolique de l'anneau dans le Bassin parisien est alors modifiée. En domaine rubané, l'anneau en spondyle se retrouve uniquement dans des tombes riches ; c'est également le cas des objets en pierre importés, mais ces derniers se rencontrent aussi dans des tombes moins riches et dans les habitats du Bassin parisien. Les importations d'objets en calcaire sont sans doute à l'origine des premières productions danubiennes d'anneaux en calcaire gris, argile et, peut-être, schiste. Ce phénomène transparaît dans les convergences typologiques relevées entre certaines de ces productions.

Par rapport à la tradition danubienne, les nouveaux matériaux, les nouvelles formes et les nouveaux modes d'acquisition des anneaux qui caractérisent le Rubané récent du Bassin parisien, plus précisément son étape finale, signalent un changement dans le statut de cette parure de bras. Ces nouveautés constituent le germe du modèle de consommation des anneaux propre à la culture du VSG/By qui en fait un bien accessible au plus grand nombre alors qu'il est, dans la tradition rubanée, réservé à quelques individus.

*Le Villeneuve-Saint-Germain/Blicquy :
l'invention d'une nouvelle tradition*

Durant le VSG/By, les anneaux en pierre – schistes, essentiellement, calcaires gris et roches métamorphiques variées – sont omniprésents dans les sépultures et les habitats à côté de productions plus rares en terre cuite. Ces dernières sont sans doute issues de productions domestiques, c'est-à-dire réalisées par et pour les besoins de l'unité d'habitation. L'essentiel des pièces en pierre proviennent de productions non domestiques, vouées à l'exportation. Elles sont réalisées sur quelques sites proches des affleurements exploités des massifs armoricain et ardennais. Des unités spatiales de production, distinctes des habitats, lesquels peuvent également produire, apparaissent alors et fabriquent de grandes quantités d'anneaux. Ce phénomène permet de supposer la spécialisation d'individus au moins à temps partiel. Enfin, quelques anneaux, essentiellement confectionnés dans des serpentinites, ne semblent pas produits par les VSG/By. Les auteurs de ces productions restent à déterminer.

D'un point de vue fonctionnel, l'anneau correspond toujours à une parure de bras, plus rarement de main pour les plus petites pièces. Quelle que soit son origine, il s'agit d'un bien de consommation courante, fréquemment et abondamment employé. Il ne participe visiblement pas de la différenciation de quelques individus au statut particulier.

Durant le VSG/By, la consommation des anneaux est marquée par deux évolutions majeures. La première est le développement d'une demande soutenue émanant de toute la population VSG/By. La production d'anneaux est à son apogée en même temps que celle des lames en silex tertiaire, durant l'étape moyenne. S'observe alors l'interaction de deux sous-systèmes techniques et de réseaux de relations reproduisant et diffusant des symboles forts du VSG/By. La seconde évolution, qui ne concerne pas l'ensemble du VSG/By, correspond à l'apparition des anneaux à couronne large en matériaux armoricains et des sites producteurs qui signent une modification des conditions matérielles et socioéconomiques, non seulement de ces activités, mais égale-

ment de la société. Traditionnellement, l'unité spatiale de production des sociétés du Néolithique ancien était la maison et le village; avec les sites producteurs, il y a donc une innovation et une rupture qui marquent peut-être aussi l'évolution régionale du VSG et, plus généralement, celle des sociétés néolithiques.

L'utilisation des sites d'acquisition comme lieux de transformation des matériaux n'est pas à exclure mais elle n'est pas attestée. Ainsi, le fait de produire directement et massivement sur l'affleurement n'est pas seulement guidé par une rentabilité technique ou économique. Ce lieu, comme tous les autres, est avant tout chargé d'une symbolique socialement contrôlée. Dans cette optique, l'occupation des sites d'acquisition du silex investi au Néolithique moyen dans la production de lames de haches est le signe du contrôle accru de quelques individus ou populations sur certaines ressources économiquement et socialement stratégiques. À un moindre degré, en est-il déjà de même avec le schiste dès le Néolithique ancien ?

À travers le rôle économique, social et symbolique des anneaux, des enjeux ont pu naître autour de leur production et de leur diffusion car, derrière le contrôle de ces activités, c'est une partie de la cohésion, de la reproduction et de l'évolution de la société qui est en jeu. Cependant, l'anneau du VSG/By ne constitue pas une richesse ni l'emblème d'un pouvoir, mais plutôt un élément au cœur de pratiques orientées par et au profit de la collectivité.

Tout au long du Néolithique ancien, la consommation des anneaux s'inscrit dans le modèle danubien initial et évolue par l'exacerbation de ce symbole dans une logique d'affirmation, d'abord de styles puis de cultures, à l'échelle régionale et non européenne. En parallèle, certains indices sont peut-être les prémices d'un contrôle accru de ressources stratégiques par quelques individus.

Nicolas FROMONT

UMR 8215 « Trajectoires »

INRAP Grand Ouest

4, rue du Tertre, 44477 Carquefou
nicolas.fromont@inrap.fr

Thomas HUET (2012) — *Organisation spatiale et sériation des gravures piquetées du mont Bego*. Thèse de doctorat soutenue le 29 mai 2012 à l'université Nice – Sophia-Antipolis devant un jury composé de D. Binder, S. Cassen, R. Chenorkian, G. Davtian, H. de Lumley et J. Vaquer. 3 volumes (texte, annexes, atlas), 499 figures, 118 tableaux. Lien : <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00712290>.

LE SITE du mont Bego, dans les Alpes du Sud, est connu pour ses milliers de gravures piquetées. Généralement considérées comme formant un tout contemporain, elles ont été attribuées au Chalcolithique et à l'âge du Bronze ancien par comparaison des gravures d'armes. Bien qu'elles soient étudiées depuis plus d'un siècle, et aient été le sujet de près d'une dizaine de thèses doctorales, leur signification reste largement débattue. Proto-écriture et ex-votos pour certains, signes balisant

les chemins pastoraux pour d'autres, cosmogonies indo-européennes, observatoire astronomique, etc. : les interprétations ne manquent pas. Rarement contrefactuelles, ces dernières s'additionnent plutôt qu'elles ne cherchent à se vérifier mutuellement.

Entre 2005 et 2009, tout en participant au travail de vérification des gravures mené par H. de Lumley, j'ai voulu mettre au point un système d'analyse des gravures qui permette d'établir des propositions reproductibles,